



HAL
open science

L'enfer du numérique et le bonheur de l'éphémère

Laurent Loty

► **To cite this version:**

Laurent Loty. L'enfer du numérique et le bonheur de l'éphémère. *Etudes digitales*, 2019, 2 (8), pp.207-209. halshs-04025344

HAL Id: halshs-04025344

<https://shs.hal.science/halshs-04025344>

Submitted on 10 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Franck CORMERAIS, Philippe BÉRAUD, « Présentation du dossier. L'économie des plateformes, entre rentes et communs » – Annie BLANDIN, Elisabeth LEHAGRE, « La protection de l'individu face à l'automatisation de la présentation des contenus par les plateformes » – Michel RENAULT, « Le liquide, la foule et le public. Une économie morale des plateformes? » – Athina KARATZOGIANNI, Jacob MATTHEWS, « De la production idéologique sur les plateformes d'intermédiation numérique » – Clément MORLAT, « *Web* contributif et comptabilité en commun à l'ère Anthropocène » – Isabelle LIOTARD, Valérie REVEST, « Les plateformes d'innovation privées et publiques. Caractéristiques et business model » – Olivier THULLAS, Louis WIART, « Amazon, *what else?* État des lieux des plateformes alternatives de librairie en ligne » – Antoine HENRY, « Organisation platformisée en contexte de transition écologique dans le secteur industriel de l'énergie » – Kevin POPERL, « CoopCycle, retour envers le futur » – « Le grand entretien avec Michel Bauwens » – Anne ALOMBERT, « De la disruption à la contribution : pharmacologie du capitalisme numérique à l'ère de l'Anthropocène » – Olivier LE DEUFF, « Présentation de l'ANR HyperOtlet. Il faut garder réseau avec Paul Otlet »

34 €
ISSN 2496-7858



9 782406 104964

Études digitales

2019 – 2, n° 8

2019 – 2, n° 8

études digitales

Les plateformes



CLASSIQUES
GARNIER

2019 – 2, n° 8

Études digitales

Sous la direction de Franck Cormerais
et Jacques Athanase Gilbert

PARIS
CLASSIQUES GARNIER
2020

ACTES

L'ENFER DU DIGITAL ET LE BONHEUR DE L'ÉPHÉMÈRE

Gabriel NAËJ, *Ce matin, maman a été téléchargée*, Buchet-Chastel, Paris, 2019, 224 pages. ISBN : 978-2-283-03204-6.

Une mère franchement autoritaire et vraiment intrusive se fait télécharger, grâce à une méthode encore assez expérimentale, dans le corps d'une « pulpeuse » destinée à servir son fils à domicile. Ce faisant, elle l'empêche d'autant plus de vivre librement sa vie et ses amours que, dans ce futur relativement proche, chacun peut savoir ce que quiconque doté d'une paire de lunettes active est en train de faire, en captant en direct ou en différé les sensations perçues par cette personne. Il s'agit d'une sorte d'extension illimitée, à la fois interindividuelle et étatique, de la surveillance de la vie privée, déjà esquissée de nos jours.

De la lecture de ce récit surgit le plaisir retrouvé que procurent les nouvelles d'Asimov sur les robots : la parabole psychologique et anthropologique permise par l'épure d'un récit apparemment simple ouvre finalement le chemin à une méditation parfois abyssale sur la nature humaine. Cet appel à la méditation est toutefois modulé par l'humour et par les clins d'œil faits au lecteur, lequel, d'une manière ou d'une autre, avait bien déjà vaguement pressenti dans sa vie ce que la parabole prend en charge, ce à quoi elle tente de donner du sens en l'inscrivant dans un récit. Il s'agit de l'humaine condition : des limites de la conscience et de l'intelligence, des dangers d'une technique qui nous dépasse, de la folie qu'il y aurait à se rêver immortel. Et puis, aussi, des difficultés à faire son deuil des êtres à la fois aimants et trop aimants que sont souvent les mères.

Cependant, la méditation grave ou le sourire amusé ne portent pas, comme chez Asimov, sur les enjeux anthropologiques soulevés par la robotique et l'intelligence artificielle. Car ici la place du robot n'est pas tenue par une machine dont l'intelligence artificielle serait en partie analogue à celle de l'être humain. Elle est tenue par une intelligence ou une âme humaines, faites d'émotions, de sentiments, de désirs, que l'on a extirpées de son corps et de ce qui est nécessairement lié à ce corps : la sensation, le besoin de se nourrir, la fragilité et la bien fatale mortalité.

Voilà que l'on a extirpé cet esprit de tout ce qui, pour un matérialiste, est à l'origine de l'intelligence ou de l'âme. De l'humanité. Extirpé puis réincorporé dans un corps artificiel. L'expérience de pensée, ici vécue par le personnage de la fiction, est apparemment inverse à celle que propose Asimov : non plus une intelligence artificielle mais un corps artificiel. Mais elle est surtout très différente. C'est celle de la confrontation à l'absence de la limite majeure : la mort, et à l'absence de cette autre perte qui est une essentielle condition de notre vie : l'oubli.

L'ouvrage est donc d'abord une parabole sur la mort en ce qu'il imagine un monde dans lequel le corps meurt mais où l'âme ou l'esprit deviennent éternels par le truchement d'un téléchargement dans un corps artificiel. Michèle, la mère de Raphaël, ne meurt pas. Elle quitte son corps, puis en prend un autre. Autant dire qu'elle n'est plus un être humain, ni même un être vivant, mais une âme comme ont pu l'imaginer les religions ou comme la religiosité du transhumanisme peut à son tour la fantasmer. La vraie leçon ne porte peut-être pas vraiment sur les folies ou les dangers du transhumanisme, mais sur l'inhumanité d'un esprit sans corps et sur ce paradoxe étonnant : si la mort est un déchirement, c'est bien la vie sans la mort qui serait insupportable.

Mais le roman est peut-être davantage une parabole sur l'oubli : Juliette, la fleuriste avec laquelle Raphaël, le narrateur, tente de vivre en cachette, loin d'une mère trop éternellement présente, a bien du mal à s'empêcher d'enregistrer ce qu'elle a vécu avec son amant, au risque de permettre à Michèle de savoir tout ce que vit le jeune couple. Plus d'instant présent et immédiatement vécu sans un enregistrement qui permette de le revivre. L'immortalité est un enfer pour Raphaël, mais nous savons tous qu'elle est une fiction impossible. Reste la vraie question de l'enregistrement de notre présent, qui tente d'annuler son tragique bonheur, sa disparition immédiate. Reste l'intrusion des techniques et

du profit dans le vivant, et le faux bénéfice – le véritable risque – de ne plus savoir le caractère éphémère de la vie.

Pourquoi Raphaël est-il tant séduit par la fleuriste ? Pourquoi offre-t-on des fleurs coupées ? Probablement pas parce qu'ainsi les fleurs repoussent, mais plutôt parce que leur véritable beauté est dans la brièveté de leur vie. Nul ne verra jamais une âme téléchargée, parce que l'âme n'est rien sans son propre corps. Mais nous avons tous déjà pris des photos, enregistré des sons, filmé des images de notre vie. Le smartphone et les réseaux sociaux ont amplifié le processus d'un archivage du présent à une telle vitesse que nous n'avons peut-être pas encore compris que, par-delà le rêve impossible de ne plus mourir, nous risquons déjà de ne plus connaître, à chaque instant, le bonheur et la douleur de la vie si brève des fleurs coupées.

Laurent LOTY
 Historien de la littérature
 et des idées scientifiques
 et politiques au CNRS
 Centre d'étude de la langue
 et des littératures françaises,
 CNRS-Sorbonne Université

*

* *

ECCE HOMO CAPTIVUS, OU LA RÉBELLION PERMANENTE

Hervé KRIEF, *Internet ou Le retour à la bougie*, Éditions Quartz, Paris, 2018, 96 pages.

L'auteur, Hervé Krief, n'est pas un universitaire. Il n'est pas un scientifique. Et il n'est le porte-parole d'aucun mouvement. Pourtant

DIRECTION DE LA PUBLICATION

Franck CORMERAIS et Jacques Athanase GILBERT, co-directeurs
Daphné VIGNON et Armen KHATCHATOUROV, directrice adjointe et directeur adjoint
Laurent LOTY, conseiller scientifique

COMITÉ ÉDITORIAL

Anne ALOMBERT, Manola ANTONIOLI, Sylvie CATELLIN, Pierre-Antoine CHARDEL, Nicole DEWANDRE, Armen KHATCHATOUROV, Greta KOMUR, Olivier LE DEUFF, Anne LEFEVRE, Laurent LOTY, Pierre MARÉCHAUX, Jean-Max NOYER, Vincent PUIG, Olivier REY, Daphné VIGNON, Marcello VITALI-ROSATI

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Didier ALEXANDRE, Laurence ALLARD, Manola ANTONIOMI, Bruno BACHIMONT, Philippe BÉRAUD, Annie BLANDIN, Gilles BONNET, Serge BOUCHARDON, Valérie CARAYOL, Philippe CHANTEPIE, Brigitte CHAPELAIN, Ghislaine CHARTRON, Claire CLIVAZ, David DOUYÈRE, Milad DOUEIHI, Tacettin ERTRUĞRU, Olivier ERTZSCHEID, Jean-Paul FOURMENTRAUX, Béatrice GALINON-MELENEC, Alexandre GEFEN, Alain GIFFARD, Éric GUICHARD, Norbert HILLAIRE, Hidetaka ISHIDA, Francis JAUREGUIBERRY, Jean-Louis KÉROUANTON, Amar LAKEL, Anne LAULAN, Laurent LESCOP, Mathieu MESSENGER, Louise MERZEAU †, Hélène MIALET, Gerald MOORE, Pierre MUSSO, Françoise PAQUIEN-SAGUY, Denis PECHANSKI, Yannick PRIÉ, Serge PROULX, Pascal ROBERT, Alberto ROMELE, Warren SACK, Bernard STIEGLER

PROCHAIN NUMÉRO

« Plateformes »

Les propositions d'articles sont à envoyer par courriel à Jacques Athanase Gilbert et Franck Cormerais à : etudesdigitales@gmail.com

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ISBN 978-2-406-10496-4
ISSN 2496-7858

SOMMAIRE

Franck CORMERAIS, Jacques Athanase GILBERT, Armen KHATCHATOUROV, Daphné VIGNON Introduction / <i>Introduction</i>	11
---	----

L'ÉCONOMIE DES PLATEFORMES / *PLATFORMS*

Franck CORMERAIS, Philippe BÉRAUD Présentation du dossier. L'économie des plateformes, entre rente et communs / <i>Introducing the dossier.</i> <i>The economics of platforms, between rent and commons</i>	15
---	----

Annie BLANDIN, Elisabeth LEHAGRE La protection de l'individu face à l'automatisation de la présentation des contenus par les plateformes / <i>Protecting the individual in the face</i> <i>of the automation of platform content presentation</i>	27
---	----

MICHEL RENAULT Le liquide, la foule et le public. Une économie morale des plateformes ? / <i>Cash, the crowd, and the public: A moral economy of platforms?</i>	41
--	----

Athina KARATZOGIANNI, Jacob MATTHEWS De la production idéologique sur les plateformes d'intermédiation numérique / <i>Ideological production on digital intermediation platforms</i>	57
---	----

Clément MORLAT Web contributif et comptabilité en commun à l'ère Anthropocène / <i>Contributive web and communal accountability in the Anthropocene era</i>	73
Isabelle LIOTARD, Valérie REVEST Les plateformes d'innovation privées et publiques. Caractéristiques et <i>business model</i> / <i>Private and public innovation platforms. Characteristics and business model</i>	89
Olivier THUILLAS, Louis WIART Amazon, <i>what else</i> ? État des lieux des plateformes alternatives de librairie en ligne / <i>Amazon, what else?</i> <i>Inventory of alternative online bookstore platforms</i>	105
Antoine HENRY Organisation plateformisée en contexte de transition écologique dans le secteur industriel de l'énergie / <i>Platformized organization in the context of ecological transition in the industrial energy sector</i>	121
Kevin POPERL CoopCycle, retour envers le futur / <i>CoopCycle, back to the future</i>	135
 LE GRAND ENTRETIEN / THE BIG INTERVIEW 	
Le grand entretien avec Michel Bauwens / <i>The big interview with Michel Bauwens</i>	155

VARIA

Anne ALOMBERT

De la disruption à la contribution. Pharmacologie
du capitalisme numérique à l'ère de l'Anthropocène /

From disruption to contribution.

The pharmacology of digital capitalism in the Anthropocene era 175

INDEX

RECENSIONS

Postures / *Positions* 199

Actes / *Acts* 207

Empreintes / *Fingerprints* 215

INSTITUTIONS

Olivier LE DEUFF

Présentation de l'ANR HyperOtlet.

Il faut garder réseau avec Paul Otlet 219

Résumés/*Abstracts* 223